

Le piano sans solfège

ELVY JEAN

Petit aparté

Je voudrais commencer par un avertissement qui pourra vous paraître banal ou inquiétant : apprendre un instrument de musique demande de l'implication. A cette époque où notre attention a été grandement avalée par les multiples spectacles sur de multiples écrans, il devient difficile de s'accorder tous les jours la discipline nécessaire à l'acquisition d'automatismes complexes. Le meilleur conseil serait d'envisager votre instrument comme une véritable passion, comme un objet de fascination. Le piano, dans ce cas-ci, doit rentrer dans votre vie comme une rencontre amoureuse. Si votre motivation se borne à vous aimer dans « l'image » du pianiste, votre progrès rencontrera inévitablement un mur. Le corolaire de ce conseil est de faire de la musique avant tout uniquement pour vous-même, les autres viendront ensuite si cela doit se faire. C'est ainsi que vous serez aligné avec votre création, avec votre message.

Un autre écueil est également de vouloir se projeter dans le résultat final de votre apprentissage : l'accomplissement de votre statut de pianiste. C'est dangereux car la volonté s'érode face aux longueurs et aux difficultés du chemin. Il y a donc ici deux points importants : votre chemin et votre destination.

Cette dernière sert de moteur à la motivation mais c'est surtout le chemin que vous devez aimer le plus. Il est toujours agréable dans la vie de savoir apprécier les « petites choses » à leur juste valeur, s'avoir s'émerveiller de la banale simplicité. Cela vaut pour la musique, voyez la répétition de vos gammes avec une bienveillance inaltérée par la répétition.

Il m'est souvent arrivé de rencontrer des jeunes élèves qui à la question de savoir ce qu'ils écoutaient ne donnaient rien qui comportait du piano. Ce conseil semble marqué au coin du bon sens, mais il est essentiel d'énormément écouter votre instrument joué par des gens talentueux.

Jouez en restant dans l'instant présent, ressentez la vibration d'une seule note jouée dans le silence et surtout ne pensez jamais que la virtuosité est nécessaire pour vivre l'aboutissement d'un apprentissage. Le langage de la musique est avant tout le langage de l'émotion et celle-ci vient avant tout du cœur. Je connais nombre de morceaux d'une simplicité désarmante mais qui sont bouleversants.

Il en est de même si vous cherchez à créer votre propre identité musicale, souvent la trop grande connaissance théorique est un obstacle plus qu'une aide. Il est souvent plus facile d'être créatif avec des outils restreints qu'avec une palette infinie.

Je ne veux pas vous détourner d'apprendre la théorie dans tous ses détails si le domaine vous intéresse mais j'essaye simplement de relativiser la pression que parfois l'on s'impose à tort.

Pour conclure, il est toujours intéressant avant de commencer une activité aussi chronophage que la musique de bien s'interroger sur nos motivations, sur nos moteurs, sur la nature de notre intérêt. De cette manière vous pourrez progresser dans la bonne direction, c'est-à-dire celle qui vous correspond pleinement.

La musique est avant tout un plaisir, celui-ci insufflant l'envie d'y revenir avec constance, vivez ce plaisir d'abord pour vous, remplissez-vous de plaisir, ensuite il vous sera possible d'en partager le trop-plein avec les autres.

Eloy Jean

Introduction

Bienvenue dans ma méthode pour apprendre la musique sans solfège à partir du piano. Peu importe l'instrument qui vous intéresse, les bases de l'harmonie musicale s'apprennent bien plus aisément sur le piano que sur tout autre instrument. Il est donc à mon sens essentiel d'en comprendre les rouages à travers la visualisation des notes sur un clavier noir et blanc. Contrairement à la majorité des instruments, sur un piano, toutes les notes sont présentes face à vous dans une relation logique qu'il est possible de comprendre sans faire appel au solfège. Il vous sera dès lors possible de jouer du piano soit dans un but d'accompagnement (le plus souvent vocal), soit dans le but d'une maîtrise basique afin de mieux appréhender un autre instrument. Par ailleurs je considère qu'il est plus facile de se lancer dans le solfège proprement dit une fois cette connaissance pratique assimilée. Il vous sera beaucoup plus aisé de repérer un Sol mineur sur une partition si vous connaissez les accords logiques d'une tonalité.

Vous pouvez donc voir cette méthode comme un bon préambule à ce qui vous voudrez faire par la suite : apprendre le solfège et la lecture à vue essentielle dans la musique classique, continuer la maîtrise informelle du piano d'accompagnement, démarrer un autre instrument, ou approcher plus légèrement le solfège pour vous lancer dans l'harmonie plus complexe du jazz.

Cette méthode est à destination des parfaits débutants qui n'ont aucune connaissance préalable ni du piano ni de la musique. Si vous en avez un petit peu, il sera probablement possible de sauter assez vite les premiers exercices.

Cette méthode est pensée comme progressive, la compréhension générale renforcée par le suivi dans l'ordre des informations et exercices.

Cette méthode évitera autant que possible toutes les considérations facultatives dont le but ne sert pas l'apprentissage direct de l'instrument, cela afin d'aller droit au but et éviter le cumul d'informations parasites. Si vous souhaitez apprendre que Do, Ré, Mi vient d'une phrase latine, des livres de théorie musicale vous l'apprendront mieux qu'ici.

Cette méthode est une explication condensée et précise (un peu à la manière des règles d'un jeu de société complexe) et certains paragraphes nécessitent d'être cogité afin de bien comprendre. Si vous sautez trop vite un point non compris, il y a des chances de décrocher sur la suite.

De la même manière certaines phrases comme « expérimentez ces accords autant que possible, dans tous les sens, toutes les positions » peuvent sembler indiquer qu'il y en a pour une heure de travail alors qu'on part plutôt sur plusieurs mois.

Ces remarques introductives faites, je vous souhaite un bon apprentissage pas seulement du piano, mais des fondamentaux de la logique musicale.

La gamme de DO

Le piano est configuré en Do majeur (C), voulant dire par là que toutes les touches blanches représentent la gamme de Do majeur. Ces notes sont donc dans la tonalité de Do Majeur.

Tonalité : note autour de laquelle tourne toutes les autres dans un morceau défini afin de créer une sensation d'harmonie.

Exemple : si un morceau est en Do majeur (nous verrons majeur/mineur plus tard), les notes dans ce morceau vont être liées à ce Do pour éviter les notes dissonantes (ici do ré mi fa la si).

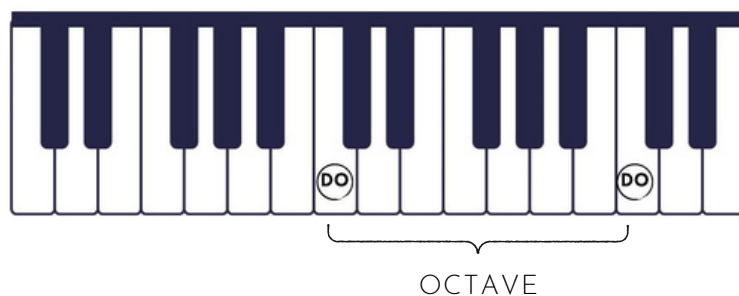
Le morceau démarre souvent par l'accord de cette tonalité (ici Do majeur) et finit encore plus souvent sur cet accord donnant une sensation de finalité (appelée en musique résolution).

Apprenons pour démarrer à repérer un Do sur le clavier. Les touches noires alternent entre des groupements de 2 et de 3, le Do se situe donc juste devant la 1^{ère} touche noire d'un groupement de 2.

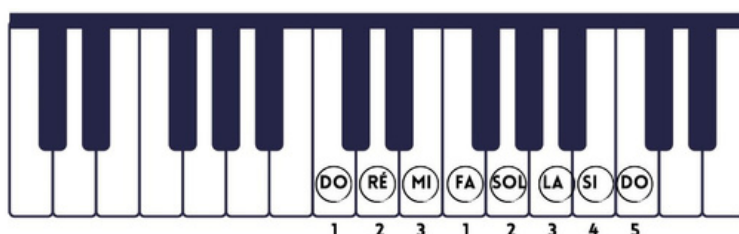
Vous comprenez donc que sur un clavier il y a plusieurs Do mais à des hauteurs différentes (la différence entre 2 Do côte à côte est appelé une octave).

Exercice 1

Repérez et jouez tous les do sur votre clavier. Ecoutez avec attention le fait que ces notes sont de même nature mais à des hauteurs différentes.



Vous connaissez certainement la gamme majeure de Do : Do - Ré - Mi - Fa - Sol - La - Si - Do. Ces notes se déroulent les unes après les autres sur les touches blanches (ce qui explique plus clairement la manière dont le piano est « configuré » autour du Do majeur).



Exercice 2

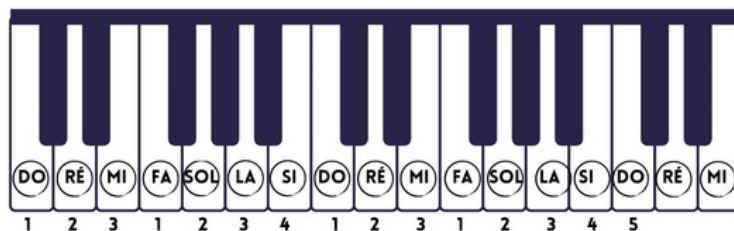
Assimilez où se trouvent les autres notes (Ré, Mi, etc...) sur le clavier et pour chacune d'elles allez chercher les autres hauteurs/octaves. Ecoutez attentivement la même nature des notes du plus grave au plus aigu.

Jouer la gamme de DO

Entraîner ses gammes est souvent un exercice pas très amusant en musique mais c'est une des bases qu'on ne peut éviter pour bien avoir en main la tonalité dans laquelle on joue.

L'exercice consiste donc à jouer les notes l'une après l'autre avec la main droite, puis la main gauche, ensuite les deux ensembles.

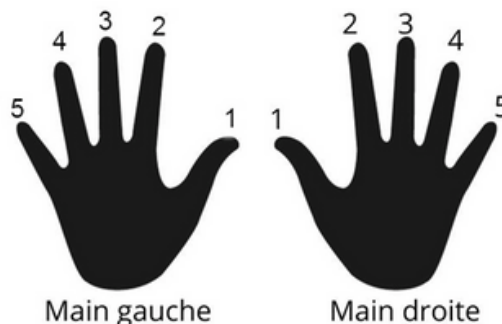
Si vous ne souhaitez pas vous diriger vers la musique classique par la suite ou aller vers un autre instrument, la main droite peut suffire, un peu de main gauche et mettre de côté les deux mains ensembles.



Les numéros donnés aux doigts correspondent à ceci :

Jouer la gamme de Do sur une octave correspond donc d'aller de Do à Do en posant les doigts ainsi :

- 1 - pouce - Do
- 2 - index - Ré
- 3 - majeur - Mi
- 1 - pouce - Fa
- 2 - index - Sol
- 3 - majeur - La
- 4 - annulaire - Si
- 5 - auriculaire - Do



Exercice 3

Faites plusieurs fois la gamme de Do avec la main droite en citant à chaque touche le nom de la note. Assimilez l'endroit où se trouve chaque note sur le clavier. Montez puis redescendez en plaçant les mêmes doigts.

A la montée, après avoir joué les 3 premiers doigts vous pivotez le pouce par en-dessous pour recommencer au début de la main.

A la descente, arrivé au pouce sur le Fa, vous passez le 3 (majeur) par au-dessus pour terminer avec le pouce sur le Do.

Exercice 4

Vous allez faire le même exercice que le précédent, à la main droite, mais sur 2 octaves (Do - Do - Do). La différence est qu'au lieu de placer l'auriculaire pour finir la gamme, vous passez le pouce (comme de Mi à Fa) pour recommencer une nouvelle gamme. Après 2 octaves vous terminez par l'auriculaire et repartez dans l'autre sens.

Après le pouce sur le Fa, vous faites comme à l'exercice précédent : vous passez le 3 (majeur) sur le Mi. Arrivé sur le Do avec le pouce, pour continuer à descendre vous passez le 4 (l'annulaire) sur le Si.

Exercice 4 bis

Si vous souhaitez faire encore plus d'octaves et arpenter votre piano, à la montée on passe le pouce sur le Do et le Fa ; et à la descente, arrivé sur le pouce passez par-dessus alternativement le 3 ou le 4.

Exercice 5

Avec la main gauche, la montée est similaire à la descente de la main droite, c'est-à-dire passer alternativement le 3 et le 4 pour continuer et toujours terminer sur le pouce.

La descente est similaire à l'aller de la main droite, c'est-à-dire 1-2-3 pouce 1-2-3-4-5 ou pouce

A deux mains le placement est toujours identique mais il faut réussir à coordonner les deux doigts.

Construction d'un accord de 3 notes (triade)

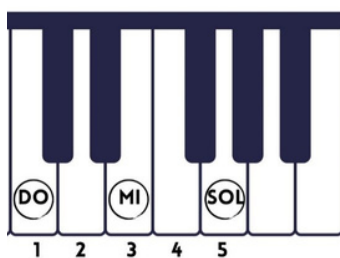
Pour construire un accord de Do majeur à partir de la gamme que vous avez apprise c'est assez simple : vous prenez les notes 1, 3 et 5 : Do-Mi-Sol

En jouant ces 3 notes en même temps vous obtenez l'accord de Do majeur.

Exercice 6

Avec la main droite jouez ces 3 notes avec les doigts 1,3,5. Les cinq doigts sont posés au-dessus de chacune des 5 premières notes et uniquement les doigts précités appuient pour former l'accord de Do Majeur.

Entraînez-vous à faire sonner cet accord avec aisance. Les doigts doivent être relevés comme les serres d'un rapace et non aplatis. Les doigts caressent doucement le piano vers l'intérieur de la main.



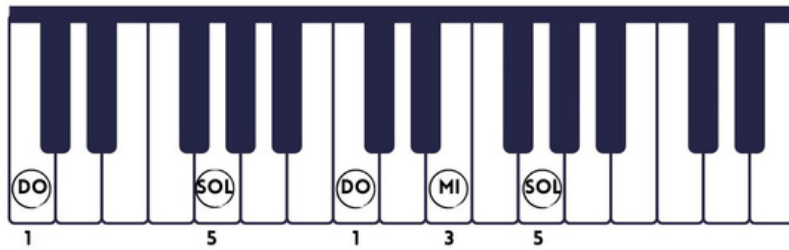
La main gauche peut maintenant rajouter les basses. Généralement les basses sont soit une octave (Do-Do), soit une quinte (1-5 / Do-Sol).

Le Mi (3/tierce) n'est pas joué quand le son est trop grave car la tierce y est dissonante. J'introduis ici les termes de quinte et de tierce qui seront détaillés plus tard.

Cette quinte ou octave à la main gauche est jouée comme à la main droite, c'est-à-dire un doigt par touche 1 et 5 sur chaque note.

Exercice 7

Jouons l'accord de Do Majeur en l'accompagnant de la quinte à la basse. Posez l'accord, laissez-le sonner et écoutez la sensation qu'il vous procure



Analysons maintenant plus avant la « distance » entre chaque note. Le premier Do de la gamme est appelé l'unisson. Si on prend le Do qui suit on obtient une octave. Voici le nom de chaque intervalle (le mot exact à la place de distance).

- Do1-Do1 = unisson
- Do1-Ré2 = seconde
- Do1-Mi3 = tierce
- Do1-Fa4 = quarte
- Do1-Sol5 = quinte
- Do1-La6 = sixte
- Do1-Si7 = septième
- Do1-Do8 = octave

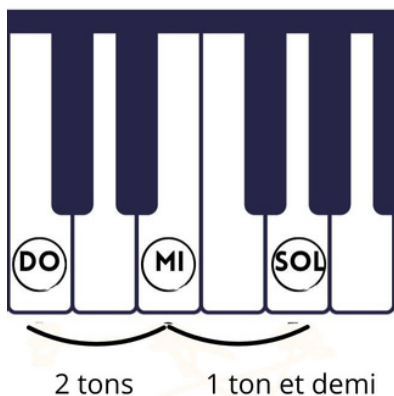
L'intervalle qui sépare une touche d'une autre touche (en prenant en compte les noires !) est appelé **demi-ton** . Si on grimpe de 2 touches il s'agit d'**un ton**.

Exemples :

- La distance entre Do et Ré = un ton
- La distance entre Mi et Fa = un demi-ton.
- La distance entre Do et Do# (dièse - la touche noire juste au-dessus du Do) = un demi-ton

La distance entre Mi et Fa# (dièse - la touche noire juste au-dessus du Fa) = un ton

Nous voyons donc que pour construire notre accord de Do majeur nous avons utilisé 2 tons entre Do et Mi et 1 ton et demi entre Mi et Sol.



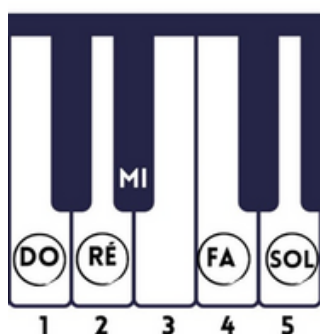
La notation # dièse sert à augmenter la note d'un demi-ton
La notion b bémol sert à descendre la note d'un demi-ton

Construisons maintenant l'accord de Do mineur. Il faut descendre d'un demi-ton la note du milieu (tierce) et dans ce cas-ci nous tombons sur le Mi bémol (abrégé en Mib).

Nous descendons du Mi qui est à la tierce, il est donc logique de l'appeler Mib et non Ré# (qui sont la même note sur la claviers).

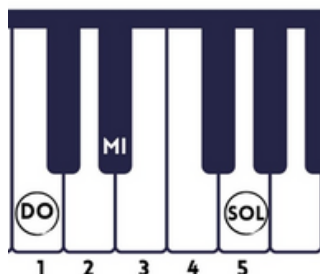
Exercice 8

Jouez avec la main droite ces notes en les nommant.



Exercice 9

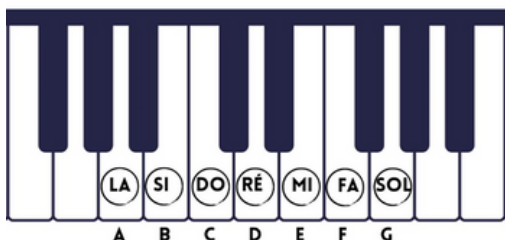
Maintenant nous pouvons poser l'accord de Do Mineur. Ecoutez bien la différence entre le mineur et le majeur. Passez de l'un à l'autre. Le Majeur est plus optimiste, triomphant, et le Mineur plus triste. Un accord mineur joué avec un rythme entraînant peut être trompeur car on ne perçoit moins le côté triste. Ecoutez bien la texture générale du son pour sentir, et ensuite reconnaître facilement, cette différence entre le Majeur et le Mineur.



Vous pouvez noter que pour un accord mineur les intervalles sont d'un ton et demi entre le Do et le Mib et de 2 tons entre le Mib et le Sol.

La notation anglophone

Nous allons maintenant développer les accords relatifs à la tonalité de Do majeur. Il est utile de préciser la notation internationale pour ces accords. Afin de pouvoir s'y retrouver sur internet quand on cherche les accords d'une chanson il est important de connaître sur le bout des doigts les deux notations. La notation internationale (venant de l'anglophonie) utilise les lettres de l'alphabet A, B, C, D, E, F, G. Mais le A ne démarre pas sur le Do mais sur le La.



Quand la lettre n'est suivie de rien il s'agit toujours du Majeur

F = Fa majeur

Quand elle est suivie d'un m il s'agit d'un mineur.

Cm = Do mineur

La gamme de Do Majeur se lit alors :

C - D - E - F - G - A - B - C

Les accords relatifs

Pour trouver les accords relatifs à la gamme de Do vous pouvez prendre la figure de l'exercice 7 et poser exactement la même forme d'accord mais en prenant à chaque fois une note de référence plus haut sur la gamme. (Do puis Ré puis Mi etc)

Voici les 7 positions. La septième position (Si diminué) est indiquée pour l'exemple mais est peu utilisée.

DO MAJEUR (C) :



RÉ MINEUR (DM) :



MI MINEUR (EM) :



FA MAJEUR (F) :



SOL MAJEUR (G) :



LA MINEUR (AM) :



SI DIMINUÉ (BDIM) :



Exercice 10

Vous pouvez grimper ainsi d'accord en accord en partant du Do pour revenir sur le Do mais une octave plus haut. Tout d'abord avec juste la main droite et ensuite avec les deux mains (à la main gauche c'est la basse donc on retire la tierce). A chaque accord retenez bien le nom et si c'est un majeur ou un mineur (essayez de bien l'entendre à l'oreille).

Exercice 11

Répétez l'exercice 10 mais à chaque accord, arrêtez un instant pour jouer les 3 notes de la main droite séparément et les nommer. Vous retenez ainsi les notes qui composent ces accords de base relatifs à la gamme de Do.

Do majeur: DO – MI – SOL (I)
Ré mineur : RE – FA – LA (ii)
Mi mineur : MI – SOL – SI (iii)
Fa majeur : FA – LA – DO (IV)
Sol majeur : SOL – SI – RE (V)
La mineur : LA – DO – Mi (vi)
Si diminué : SI – RE – FA

Entre parenthèse il est indiqué des chiffres romains. Quand vous jouez un morceau et que vous voulez indiquer qu'il passe de Do Majeur à Fa Majeur en boucle, dès que vous voulez changer la tonalité (partir de La par exemple au lieu de Do) les accords ne sont donc plus les bons. En attribuant à chaque accord relatif un chiffre romain lié à sa place dans la gamme, cela permet de montrer les accords joués indépendamment de la tonalité choisie. En jouant Do Majeur/Fa Majeur en boucle, nous dirons donc que nous jouons un I – IV (si une chanteuse à la voix plus aigue veut jouer le morceau Ré, ce I- IV deviendra donc Ré majeur- Sol majeur car Sol est à la 4eme position de la gamme de Ré).

Les chiffres romains sont usuellement en majuscule pour les majeurs et en minuscule pour les mineurs.

Nous reviendrons sur les changements de tonalité par la suite.

Les cadences majeures

Une cadence est une suite d'accords formant une partie d'un morceau (couplet, refrain, pont, etc...)

Avec les accords relatifs vous pouvez passer d'un accord à l'autre (n'importe lequel) et cela sonnera toujours juste. Certaines suites sont malgré tout plus utilisées mais elles deviennent alors très banales. Une mélodie forte par-dessus peut malgré tout se démarquer sur une cadence simple.

Note importante : L'accord de La mineur est appelé la relative mineure de Do. Il faut entendre par là qu'un morceau dont la tonalité générale serait la mineur présente les mêmes liens harmoniques qu'avec Do (entendez par là que les touches blanches sont les notes harmonieuses de cette tonalité)

Voici quelques cadences très communes avec pour chacune quelques exemples.

1° I – V – vi – IV

Un groupe américain appelé « Axis of Awesome » a fait un sketch musical autour du fait qu'un grand nombre de chansons connues utilisait cette même suite d'accords (facilement trouvable sur youtube).

Comme pour l'instant nous ne jouons qu'en Do :

Do majeur – Sol majeur – La mineur – Fa majeur

Exemples : Let it be (The beatles) / Libéré délivré (la reine des neiges)

Il faut bien comprendre que ces morceaux ne sont pas forcément joués en tonalité de Do mais peu importe la tonalité (« hauteur » du morceau) le rapport entre chiffres romains indique le même morceau.

Je reviendrai par la suite sur les morceaux en tonalité mineure mais nous pouvons déjà noter que cette progression peut être démarrée par le La mineur :

vi - IV - I - V (La mineur - Fa - Do - Sol)

Deux exemples tirés des années 90 : Complicated (Avril Lavigne), Save Tonight (Eagle eye cherry)

Note importante : afin de faciliter la lecture, dorénavant si un accord ne mentionne pas « mineur » c'est qu'il est majeur, à l'instar de la notation internationale.

2° I - vi - IV - V

Do - La mineur - Fa - Sol

Exemples : Stand by me (Ben E. King), Somone like you refrain (Adèle) / No woman no cry (Bob Marley) / I'm yours (Jason Mraz)

3° I - vi - ii - V

Do - La mineur - Ré mineur - Sol

Exemples : Fly me to the moon (jazz classic), L-O-V-E (Nat King Cole) - My girl (the Temptations)

4° I - IV

Tourner sur ces 2 accords (Do et Fa en tonalité de Do) est très courant.

Exemples : Imagine (John Lennon)

5° I - IV - V

6° I - V - vi - iii

Cette cadence est connue à travers « canon » de Pachelbel

Toutes les variations autour de ces accords (et plus généralement de tous les accords relatifs) sont possibles

Exercice 12

Dans la position que vous connaissez entraînez-vous à enchaîner différents accords et entendre comment ils résonnent ensemble. Pour l'instant vous ne jouez pas les morceaux que vous connaissez mais vous pouvez appréhender leurs sonorités.

Les cadences mineures

Comme expliqué au préalable vous devez partir de la relative mineure de Do, c'est-à-dire La mineur. Comme la tonalité est La mineur, il est courant que le morceau termine par le La mineur, tout comme un morceau en Do majeur termine souvent par un Do majeur.

Explorez également ces mêmes accords relatifs mais avec comme « centre » le la mineur et plus le do majeur.

Pour des raisons harmoniques trop complexes pour cette méthode il est bon de savoir que l'accord de Ré (ii) et de Mi (iii) sont souvent rendus majeurs (II et III). Les autres tonalités seront vues dans un chapitre ultérieur mais pour l'instant vous pouvez simplement construire le majeur et augmentant la note du milieu d'un demi-ton (1 touche)

Une suite extrêmement commune en mineur est :

vi - V - VI : La mineur - Sol - Fa (parfois on poursuit sur un Mi majeur ou mineur)

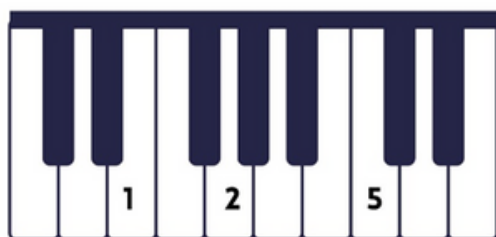
Un nombre incalculable de morceaux utilise cette progression dont la partie solo de Stairway to heaven de Led Zeppelin.

Note : Le mode majeur aime aussi rendre majeur le degré ii et iii. Vous trouverez quelques exemples à la fin de cette méthode.

2eme et 3eme position de la triade

Les accords que nous avons vu jusqu'à maintenant sont les accords de base ou 1ere position. En réalité, quand un accord est composé de 3 notes, par exemple ici Do, Mi, Sol, vous pouvez jouer n'importe quel Do, n'importe quel Mi, n'importe quel Sol et vous obtenez l'accord de Do majeur.

Dans cet esprit le premier Do de l'accord de Do peut être renvoyé vers le haut et le Do à l'octave, nous obtenons donc l'accord de Do 2eme position :



Poursuivons maintenant en rejetant le Mi ci-dessus en 1ere place vers le Mi une octave plus haut et nous obtenons la 3eme position :



Avec ces 2 autres positions il vous est possible maintenant de placer une octave à la basse à la place d'une quinte.

Exemple :



Exercice 13

vous pouvez maintenant vous essayer à passer d'une position à l'autre avec facilité. Ensuite vous pouvez passer d'un accord à l'autre en variant les positions. Pour l'instant il n'y a pas encore de rythme, nous « plaquons » juste les accords.

Note importante : souvent il est essayé de choisir les positions pour garder la plus courte distance entre deux accords, et de garder le plus de notes en commun.

Ici deux exemples :

Do en 1ere position suivi de Fa en 3eme position (permettant de garder le Do en commun).



↑
Ce do a pu rester en place

Do en 1ere position suivi d'un sol en 2eme position (permettant de garder le Sol en commun)



↑
Ce sol a pu rester en place

Avant d'arriver au rythme encore une dernière petite précision : Si vous voulez créer du mouvement vous pouvez utiliser les notes « entre » pour passer d'un accord à l'autre. Pour créer un basculement.

Sur l'accord de Do il s'agit du Ré et du Fa, càd les notes qui sont sous les doigts 2 et 4.

Le rythme

Dans cette méthode nous resterons sur des rythmes simples dont les plus courants sont $4/4$, $3/4$, $6/8$.

Le chiffre du bas (dénominateur) représente la « noire » pour 4 et la « croche » pour 8. Nous faisons ici une incursion dans le solfège mais il suffit de retenir ceci :

La noire est le battement le plus égal et correspond à 1 temps/battement



La croche représente un battement bien plus rapide, d'un point de vue théorique il faut deux croches pour faire une noire, le battement serait donc 2x plus rapide mais nous y reviendrons.



Quand il y a un 4 sous le dénominateur le battement est donc égal mais pouvant aller de lent à plus rapide. Le BPM pour « battements par minute » ou « beats per minute » indique cette vitesse. Un bpm de 60 correspond donc aux secondes qui s'égrènent. Pour vous donner une idée il est simple de trouver un métronome virtuel et d'écouter la vitesse du battement. Ce BPM est aussi appelé tempo.

Le chiffre du haut indique combien de battements il faut pour terminer la mesure. A quoi sert une mesure ? C'est une partie de la phrase musicale, permettant de compartimenter, et on peut dire que souvent à la fin d'une mesure, on change d'accord.

S'il y a 4 battements on considère que le 1er battement est « fort » et les trois autres « faibles ».

Exercice 14

en prenant un tempo (bpm) sur un métronome, comptez 1 2 3 4 sur chaque battement tout en appuyant plus fort chaque « 1 ».

Si le chiffre du dessus est un 3 il n'y a que 3 battements et c'est ce qu'on appelle le rythme de valse. De manière similaire le temps « 1 » est le temps fort.

Exercice 15

idem mais avec 3 temps.

En écoutant vos chansons préférées vous pouvez essayer de taper le tempo et sentir après combien de battement le changement d'accord s'opère. Même s'il existe des mesures complexes tel que le $5/4$ ou le $7/4$, beaucoup de morceaux sont en $4/4$ ou $3/4$, n'allez donc pas au-delà en comptant, revenez sur 1 à chaque fois.

Si j'ai compté 4 fois jusqu'à 4 pour avoir le changement d'accord on dit qu'on a laissé passer 4 « mesures » avant le changement. Mais ce changement s'opérera sur le temps 1 (dans la majorité des morceaux non complexes).

Pour le 6/8 on a quelque chose de différent. Le battement est rapide et on groupe le 6 en 2x3. On comptera donc 1 2 3 1 2 3 1 2 3 etc.. avec toujours le 1 en temps forts. Imaginez que le rythme ressemble à un pas de course. Le battement du métronome se fera donc ici sur chaque 1 et pas sur chaque chiffre (car cela irait bcp trop vite, d'où l'indication 8/croche indiquant cette rapidité).

Encore une fois ce rythme plus enlevé peut être ralenti ou accéléré en fonction du BPM/tempo.

Le 4/4 et 3/4 est dite « mesure simple » car on peut diviser l'espace entre 2 battements en 2.

Le 6/8 est dite « mesure composée » car vous réalisez qu'entre 2 battements la division se fait en 3.

Le meilleur exemple d'un 6/8 est le morceau « Wasting time » sur l'album « Belinda and the universe » de Songs for June. Le « pas de course » est très tranquille mais vous pouvez néanmoins entendre la manière dont le temps se décompose en 3 au lieu d'en 2.

Premiers petits morceaux

Alors que jusqu'à maintenant nous avons « plaqué » les accords, il faut maintenant les jouer avec un rythme. Vous pouvez jouer les différents accords relatifs à la tonalité de Do mais en comptant un rythme de 4/4 ou de 3/4. Le 6/8 est plus difficile et peut être actuellement mis de côté pour quand vous l'aurez bien intégré par l'écoute.

Une manière d'imprégner un rythme est de jouer Imagine de John Lennon. Nous avons là un I IV dont la tonalité originale est Do majeur, ainsi Do majeur et Fa majeur.

	SOL	SOL	SOL	SOL	et ensuite	LA	LA	LA	LA
	MI	MI	MI	MI		FA	FA	FA	FA
	DO	DO	DO	DO		DO	DO	DO	DO
basse	SOL					LA			
	DO					FA			

Le temps se pose sur chaque SOL/MI et le do représente cette note entre 2 battements qui démontre que nous sommes bien en mesure simple car divisible en 2.

Pour une valse (3/4), à la main gauche ou droite vous pouvez jouer

SOL	SOL	SOL	SOL	DO	DO	DO	DO
MI	MI	MI	MI	LA	LA	LA	LA
DO		DO		FA		FA	

Commencez à écouter vos morceaux préférés en essayant de comprendre leurs rythmes ainsi qu'en commençant à décrypter leurs harmonies. Comme la plupart des morceaux ne sont pas en Do majeur, il vous sera probablement encore difficile de le faire, même en allant voir les accords sur internet. C'est pourquoi nous allons bientôt arriver sur comment changer de tonalité.

Avant cela, pour terminer la compréhension générale dans la tonalité la plus simple à savoir Do, il reste encore un dernier chapitre sur les 7eme et Maj7.

Les accords de 7eme et majeur 7

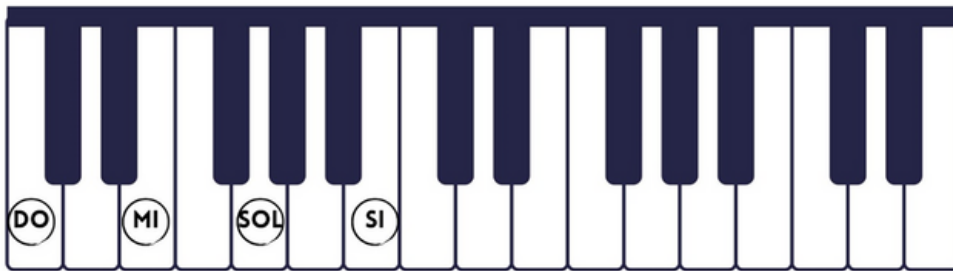
Afin de rendre encore plus harmonieux les accords de base que nous avons étudié jusqu'ici, il est fort intéressant de leur rajouter, parfois, une 4eme note. Celle-ci est située en 7eme position dans la gamme, à savoir en Do majeur le Si.

Si nous rajoutons le Si à l'accord de Do Majeur nous obtenons un Do maj7 (Cmaj7) (vous pouvez voir parfois un triangle à la place du maj7)

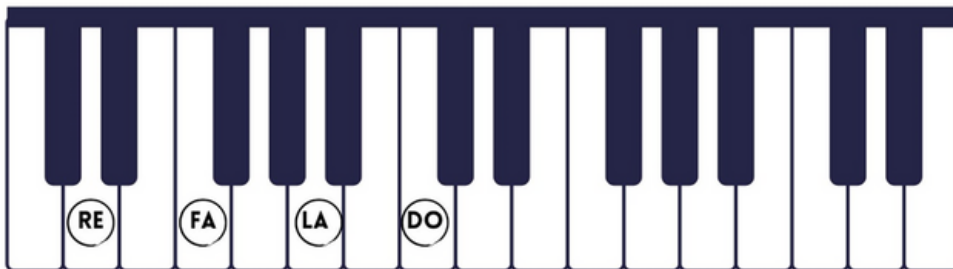
Si nous descendons ce 7eme degré (Si) d'un demi-ton nous arrivons sur le Si bémol (Sib) l'accord obtenu est un Do7 (C7).

Reprenons les accords relatifs de Do mais rajoutons à chaque fois cette 7eme note en prenant les notes blanches vu que nous sommes en tonalité de Do.

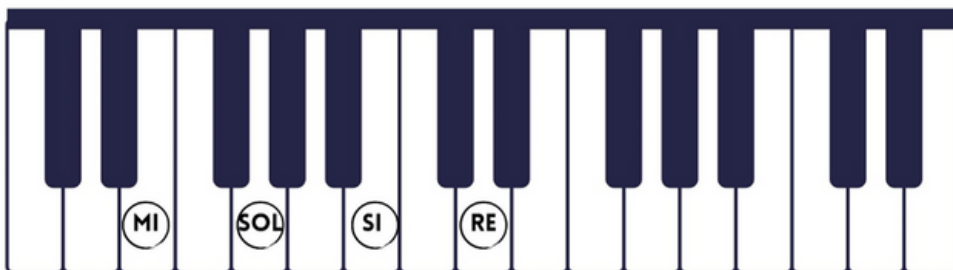
Do Maj7 (Cmaj7)



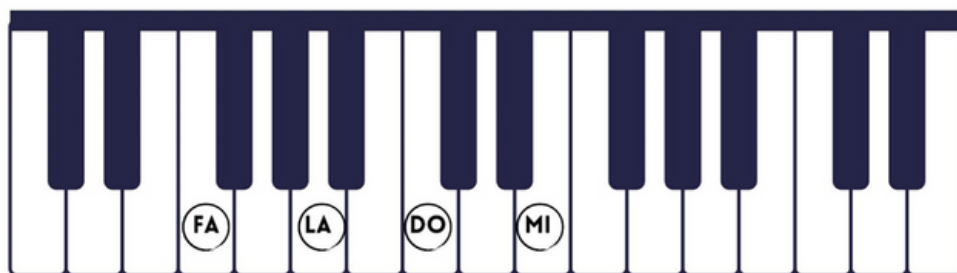
Rém 7 ((Dm7)



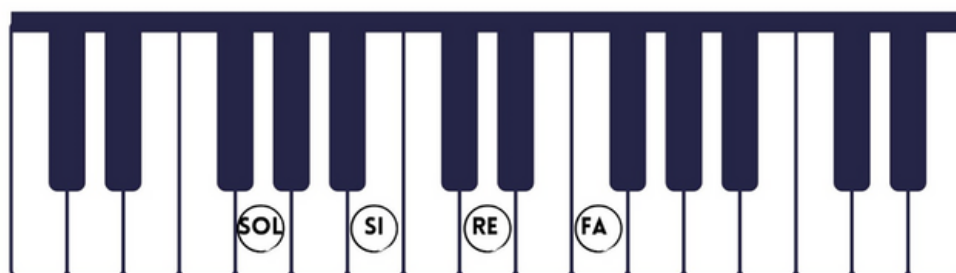
Mim 7 (Em7)



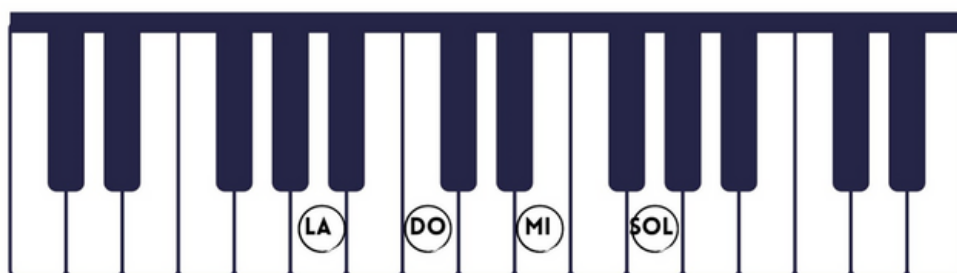
Fa maj 7 (Fmaj7)



Sol 7 (G7)



Lam 7 (Am7)



En construisant l'accord Do 7 ou maj 7 nous avons vu que le maj 7 utilisait le Si qui est à un demi-ton du Do juste au-dessus. Nous construisons le 7 en utilisant le Si bémol à un ton du Do juste au-dessus.

Exemple : dans le Sol7 la 4eme note rajoutée est le Fa. Celui-ci est à un ton du Sol donc c'est bien un 7 et non un Maj7

Par cette logique nous pouvons déterminer dans les accords ci-dessus pourquoi ces accords sont 7 ou maj7. Voici quelques règles :

-L'accord mineur est quasiment toujours 7 car il est dissonant en maj7. Il est néanmoins parfois utilisé surtout dans le jazz. Le rajout du 7 sur un mineur « adoucit » l'accord.

-L'accord majeur avec rajout de la 7eme est considéré comme irrésolu, c'est-à-dire qu'il donne l'impression qu'un autre accord attend derrière afin de donner un sentiment d'achèvement. En jouant le sol7 (G7) vous entendez cette demande de retour au Do majeur

-Le Maj7 sur un accord majeur donne une sensation plus jazzy.

Comme il a été expliqué avec les différentes positions d'un accord, ceux présentés ci-dessus sont placés en position de base mais en ayant les 4 notes utiles pour caractériser l'accord vous pouvez les jouer dans l'ordre que vous souhaitez.

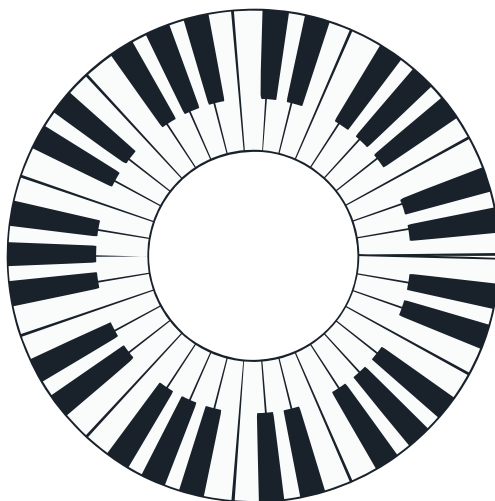
Quand l'accord est en position de base, au début, on peut simplement bouger le pouce (qui est sur la note de la tonalité) vers le bas d'un demi-ton (maj7) ou d'un ton (7).

Expérimentez ces accords autant que possible, dans tous les sens, toutes les positions.

Note importante : la tierce (3eme note, MI sur l'accord de Do majeur) indique la qualité majeure ou mineur d'un accord. Si vous la retirez de votre accord vous obtenez un accord « suspendu », c'est-à-dire qu'on ne peut entendre s'il est majeur ou mineur.

Cet accord suspendu est souvent indiqué par un 5 (C5) pour préciser qu'il n'y a que la quinte en plus de la note de base/unisson). Les riffs de guitare électrique dans le rock sont souvent indiqués ainsi car joué sans qualité majeur ou mineur. On les appelle des « power chords ».

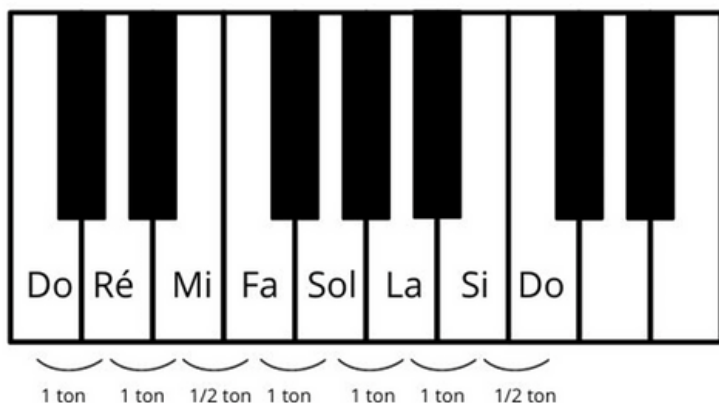
Exemple : « Smell like teen spirit » de Nirvana.



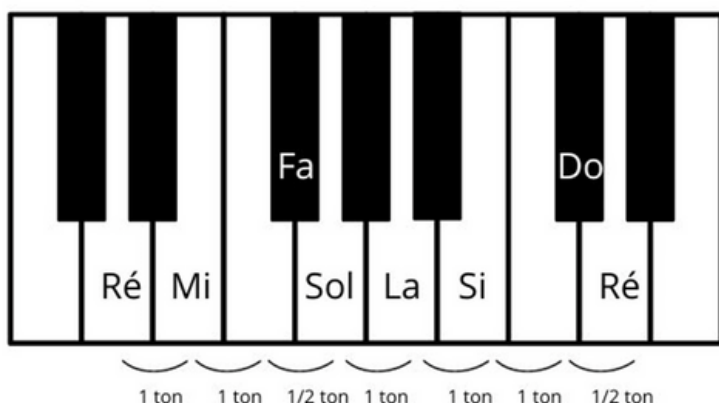
Changement de tonalité

Revenons à la gamme de Do majeur. Afin de construire les autres tonalités il faudra jouer une gamme en ne partant plus du Do mais de n'importe quelle autre note.

Entre chaque note de la gamme vous pouvez noter s'il y a un demi-ton ou un ton. La gamme de Do se présente alors ainsi :



Pour obtenir n'importe quelle autre gamme majeure il suffit d'appliquer le même « écart/intervalle » entre chaque note. Appliquons ce principe en partant du Ré :



Nous observons ici que deux notes ont été « diésées » le Fa et le Do. Nous savons donc que dans cette tonalité ces deux notes ne seront jamais jouées sur la touche blanche mais sur la noire au-dessus. Dans ce cas-ci le doigté utilisé pour jouer la gamme est similaire à la gamme de Do (1 2 3 pouce etc). Certaines gammes ont des doigtés différents et nous y reviendrons dans un chapitre consacré.

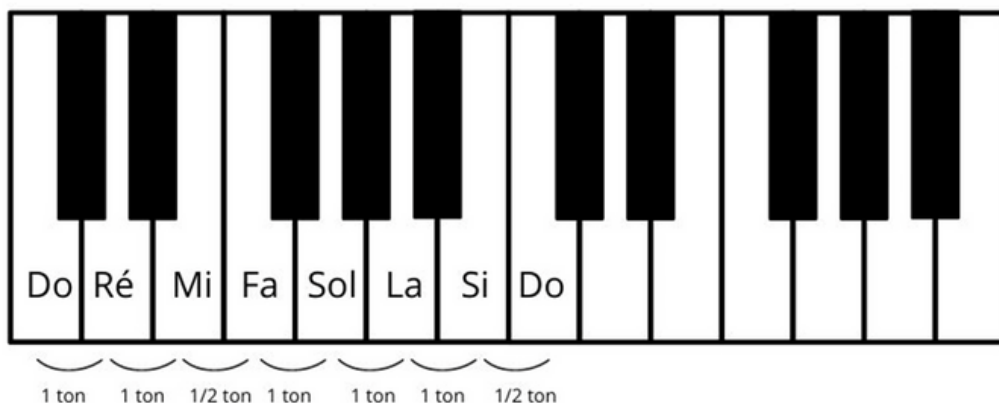
Note importante : nous constatons ici qu'il y a 2 dièses (le Do et le Fa). Il est déjà intéressant de signaler qu'il n'existe qu'une seule gamme avec 2 dièses, à savoir : Ré majeur (ou sa relative mineure Si mineur). En appliquant le principe de construction de gamme à chaque note, nous tomberons sur un nombre différent de dièse et de bémol. De 1 à 6 bémols et de 1 à 6 dièses reprenant les 12 notes présentées dans une octave. Nous y reviendrons dans un tableau récapitulatif.

Nous avons étudié ici comment se construit la gamme mais ces modalités ne sont pas à retenir à chaque fois qu'on joue une gamme. Il faut la jouer sans cesse pour se l'approprier dans la « mémoire musculaire » des doigts. Tout en retenant bien quelles notes ont été altérées dans la gamme jouée.

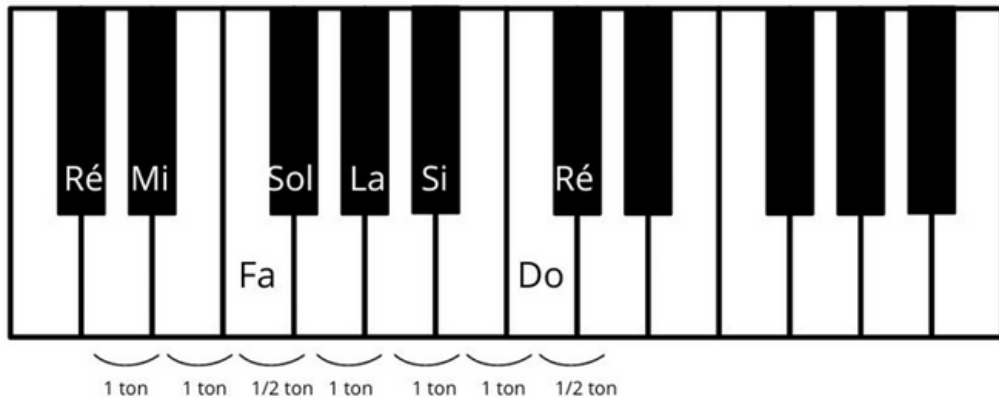
C'est ce qu'on appelle « faire ses gammes », car même si cela peut paraître fastidieux, c'est une base incontournable en musique. En ayant intégré naturellement qu'en Ré majeur votre Fa ne sera jamais joué au naturel, vos doigts l'ayant acquis par automatisme via les gammes, vous éviterez la fausse note.

Nous allons maintenant représenter l'intégralité des 12 gammes

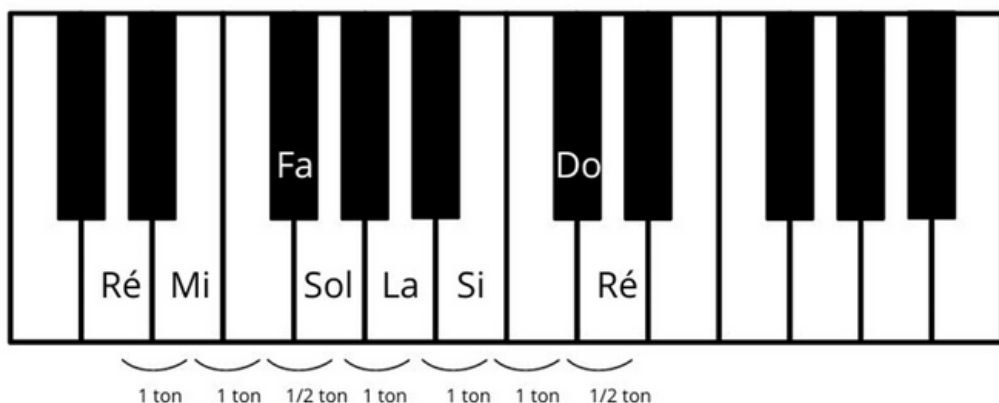
Do majeur (aucun dièse, aucun bémol)



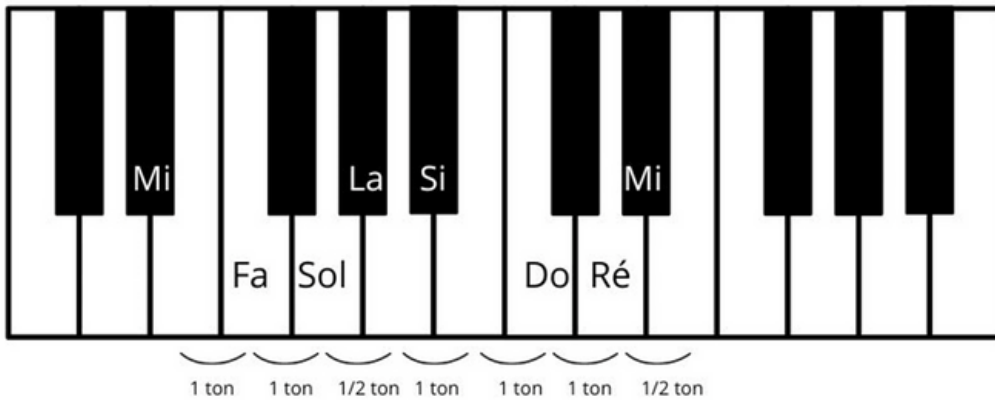
Ré bémol majeur (5 bémols)



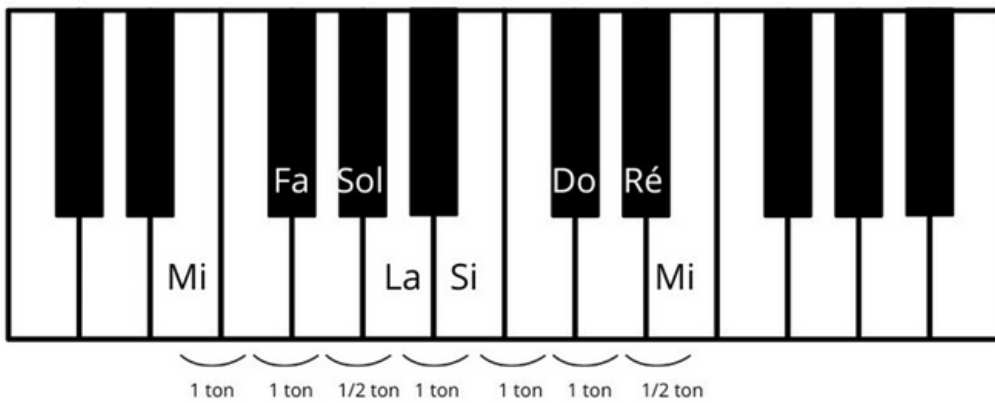
Ré majeur (2 dièses)



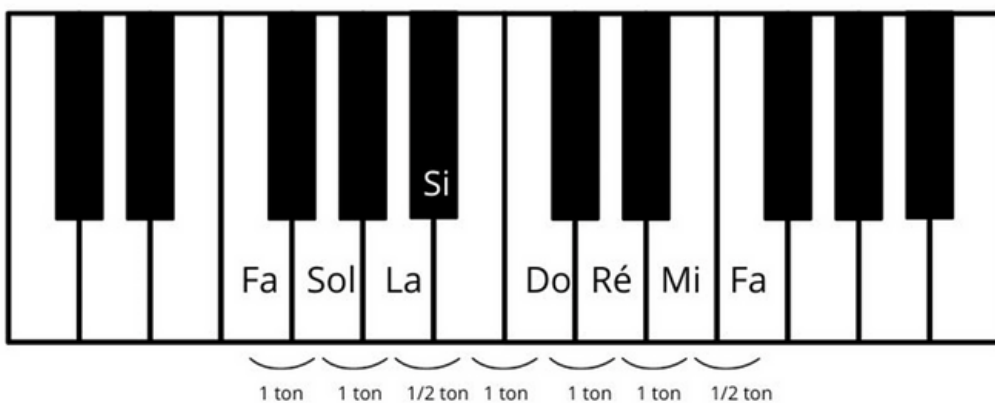
Mi bémol majeur (3 bémols)



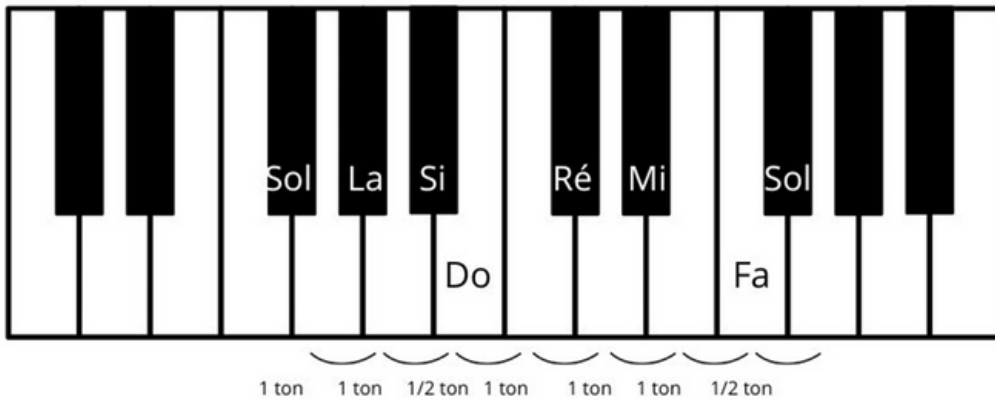
Mi majeur (4 dièses)



Fa majeur (1 bémol)

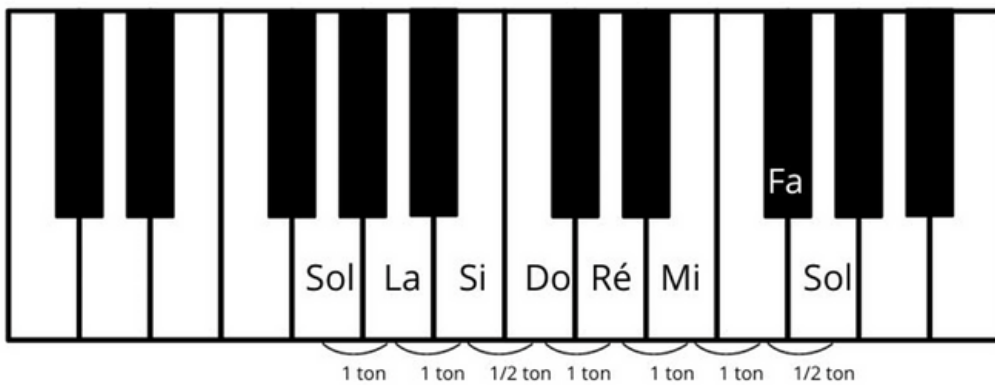


Sol bémol majeur (6 bémols)

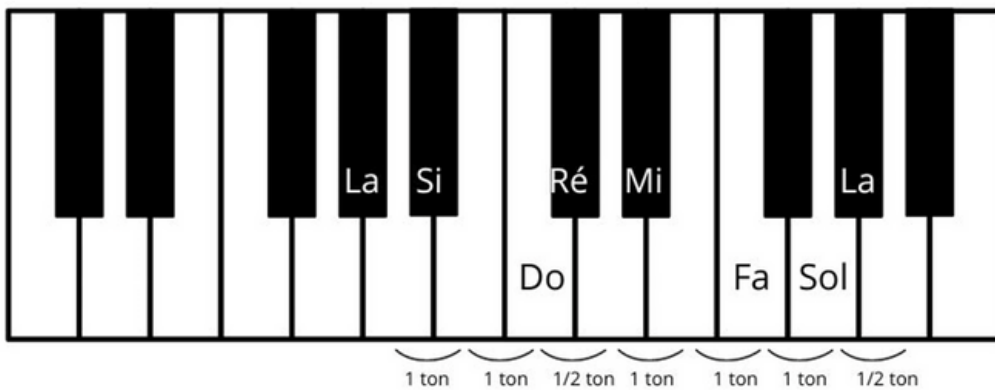


Attention : ici le Do est bémol et donc se joue sur le Si mais est appelé Do bémol.

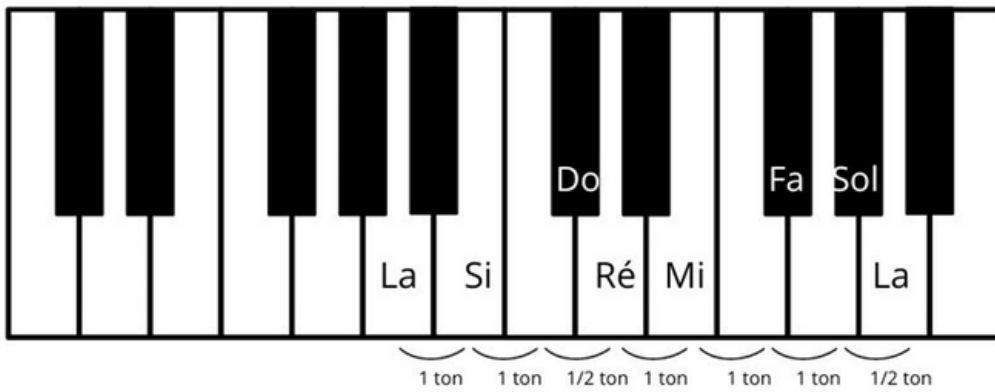
Sol majeur (1 dièse)



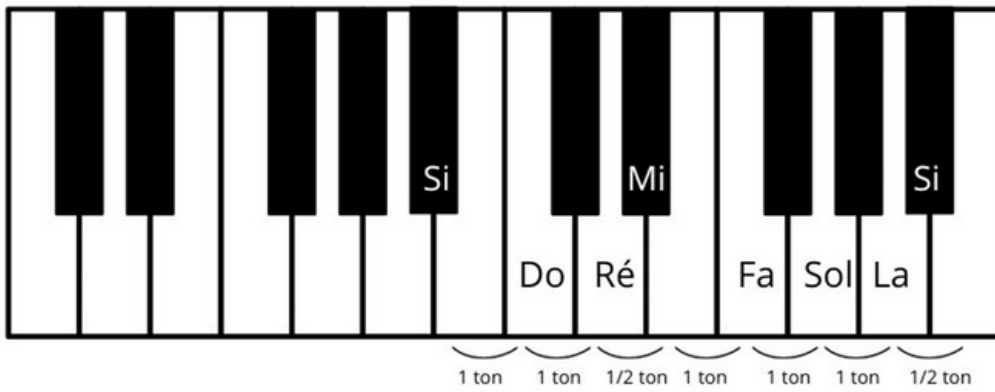
La bémol majeur (4 bémols)



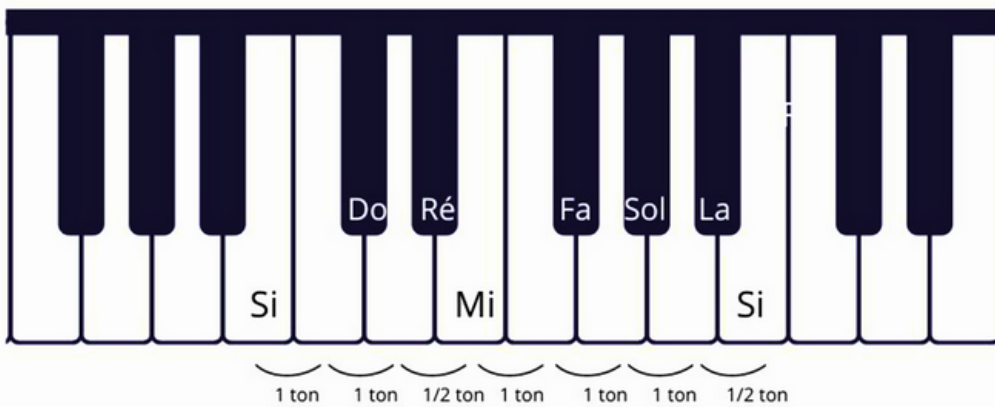
La majeur (4 dièses) :



Si bémol majeur (2 bémols)



Si majeur (5 dièses)



Voici donc le résumé en partant du nombre de dièse ou de bémol :

6 ♭ (<i>si,mi,la,ré,sol,do</i>)	Sol♭ Majeur	Mi♭ Mineur
5 ♭ (<i>si,mi,la,ré,sol</i>)	Ré♭ Majeur	Si♭ Mineur
4 ♭ (<i>si,mi,la,ré</i>)	La♭ Majeur	Fa Mineur
3 ♭ (<i>si,mi,la</i>)	Mi♭ Majeur	Do Mineur
2 ♭ (<i>si,mi</i>)	Si♭ Majeur	Sol Mineur
1 ♭ (<i>si</i>)	Fa Majeur	Ré Mineur
0	Do Majeur	La Mineur
1 ♯ (<i>fa</i>)	Sol Majeur	Mi Mineur
2 ♯ (<i>fa,do</i>)	Ré Majeur	Si Mineur
3 ♯ (<i>fa,do,sol</i>)	La Majeur	Fa♯ Mineur
4 ♯ (<i>fa,do,sol,ré</i>)	Mi Majeur	Do♯ Mineur
5 ♯ (<i>fa,do,sol,ré,la</i>)	Si Majeur	Sol♯ Mineur
6 ♯ (<i>fa,do,sol,ré,la,mi</i>)	Fa♯ Majeur	Ré♯ Mineur

Notons que 6♯ ou 6♭ donne Sol bémol ou Fa dièse qui sont la même note. On peut donc jouer cette note en la considérant dièse (Fa) ou bémol (Sol). Le Sol bémol est malgré tout plus usité.

Doigtés particuliers

La plupart des gammes se jouent comme le Do majeur sauf :

- Db majeur :** main droite : 2 3 1 2 3 4 1 2 (on peut directement redémarrer ou s'arrêter)
main gauche : 3 2 1 4 3 2 1 3
- Eb majeur :** main droite : 2 1 2 3 4 1 2 3
main gauche : 3 2 1 4 3 2 1 3
- F majeur :** main droite : 1 2 3 4 1 2 3 4
main gauche : 5 4 3 2 1 3 2 1
- Gb majeur :** main droite : 2 3 4 1 2 3 4 5
main gauche : 4 3 2 1 3 2 1 4
- Ab majeur :** main droite : 2 3 1 2 3 1 2 3
main gauche : 3 2 1 4 3 2 1 3
- Bb majeur :** main droite : 2 1 2 3 1 2 3 4
main gauche : 3 2 1 4 3 2 1 3

Tout comme jouer à deux mains la gamme de Do majeur, les doigtés sont indiqués ici mais si on compte s'en tenir au piano d'accompagnement il n'est pas nécessaire de maîtriser à la perfection toutes les gammes, encore moins les plus complexes.

Toutes les jouer à la main droite sur une ou deux octaves peut suffire largement.

Les accords relatifs liés à chaque gamme

Rappelons les degrés (chiffres romains) de la gamme de Do :

- Do (I)**
- Ré mineur (ii)**
- Mi mineur (iii)**
- Fa (IV)**
- Sol (V)**
- La mineur (vi)**

Nous avons compris pourquoi en grim pant la même forme des doigts sur la gamme de Do on obtenait une forme constituant un majeur ou un mineur.

En rajoutant les 7emes on peut associer à chaque degré le 7eme qui correspond (7 ou maj7)

I maj7 - ii7 - iii7 - IV maj7 - V7 - vi7

Rappel : ces 7emes ne doivent pas être ajouté à chaque fois mais selon notre désir harmonique.

Maintenant que nous avons vu chaque autre gamme que Do majeur, nous pouvons appliquer le même principe pour chacune.

Exemple : Sur Ré majeur nous grimpons note par note sur la gamme et donc arrivé au Fa, il faut bien jouer le Fa#. A partir de cette note si nous posons l'accord 1-3-5 ce 5 tombe sur le Do qu'il faut aussi diéser considérant la gamme de Ré (2 dièses Do et Fa). Nous obtenons donc l'accord de F#-A-C# qui est l'accord de F#m. Ce F#m étant le 3eme degré de la gamme de Ré vous pouvez retrouver dans ce tableau ci-dessous qu'en Ré (D), le troisième degré (iii) est bien F#m.

Tonalité - degré	# ou b	#	I (maj7)	ii (7)	iii (7)	IV (maj7)	V (7)	vi (7)
C		0	C	Dm	Em	F	G	Am
Db	b	5	Db	Ebm	Fm	Gb	Ab	Bbm
D	#	2	D	Em	F#m	G	A	Bm
Eb	b	3	Eb	Fm	Gm	Ab	Bb	Cm
E	#	4	E	F#m	Abm	A	B	C#m
F	b	1	F	Gm	Am	Bb	C	Dm
Gb	b	6	Gb	Abm	Bbm	B	Db	Ebm
G	#	1	G	Am	Bm	C	D	Em
Ab	b	4	Ab	Bbm	Cm	Db	Eb	Fm
A	#	3	A	Bm	C#m	D	E	F#m
Bb	b	2	Bb	Cm	Dm	Eb	F	Gm
B	#	5	B	C#m	D#m	E	F#	Abm

En ayant intégré la notation anglophone, vous pouvez retrouver tous les accords relatifs à une gamme spécifique.

Seulement, pour plus de facilité il est fort utile d'intégrer chaque accord dans sa forme majeur ou mineur sans devoir passer par le comptage d'intervalle (par la suite aussi les formes 7 et maj7).

Accords majeurs/accords mineurs – toutes les formes

Indépendamment de la tonalité de Do, il est utile de cerner tous les accords majeurs et mineurs. Lors de la composition de l'accord de Do Mineur souvenez-vous des intervalles qui composaient cet accord ainsi que le Do majeur.

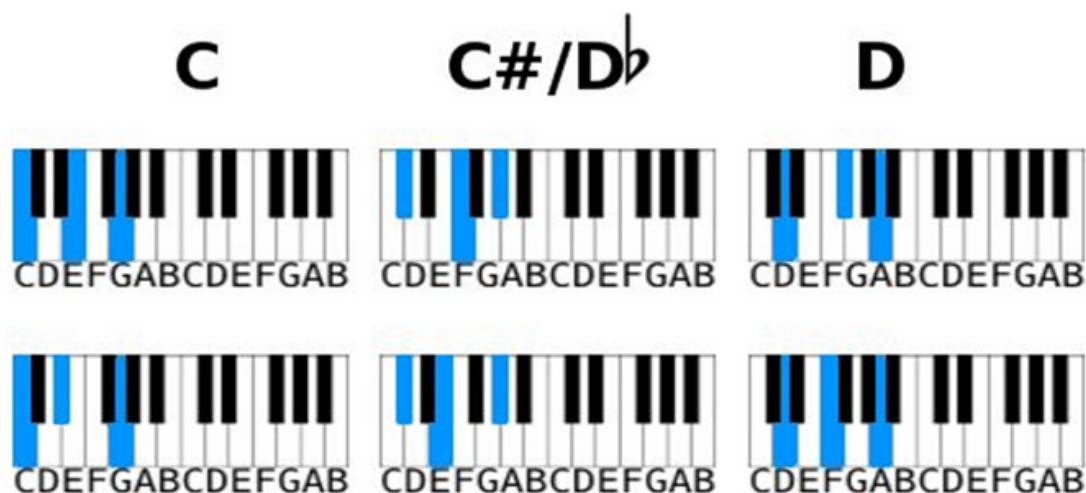
Pour rappel :

Triade majeur : 2 tons – 1 ton et demi

Triade mineure : 1 ton et demi – 2 tons

Nous avons maintenant vu chaque gamme, en prenant à chaque fois la 1er, 3eme, et 5eme note de la gamme vous obtenez l'accord majeur. En baissant la 3eme note d'un demi-ton, vous obtenez le mineur.

(Au-dessus le majeur, en dessous le mineur)



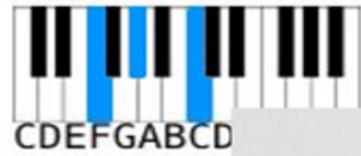
D[#]/E^b



E



F



G



G[#]/A^b



A



A



A[#]/B^b



B



Exercice 16

montez la gamme de Do majeur en ne jouant plus les accords relatifs mais les accords majeurs.

Exercice 17

idem mais en montant chromatiquement (demi-ton par demi-ton, touche par touche) sur tous les accords majeurs.

Exercice 18

idem mais en mineur

Rappel de l'astuce pour trouver le 7eme ou le maj 7 :

En prenant encore une fois le Do comme exemple de base, quand vous posez Do-Mi-Sol à la main droite, si vous glissez votre pouce vers la gauche d'un demi-ton (Si) vous avez le Maj7, si vous glissez le pouce d'un ton (Sib) vous avez le 7eme. Cette note peut naturellement être « projetée » vers le haut pour obtenir la forme : Do-Mi-Sol-Si(b)

Vous pouvez donc appliquer cette technique à chaque accord. Selon le degré ou vous vous trouvez (chiffres romains) vous savez si vous devez aller chercher le 7 ou le maj7.

Transposition

Transposer signifie changer la tonalité d'un morceau. Voici une petite technique pour transposer car il n'est pas toujours facile de jouer un morceau en ayant en tête les chiffres romains que nous sommes occupés à jouer.

Imaginons que nous jouons un morceau sur ces accords : C Am Dm F G

Nous pourrions donc savoir que nous sommes sur un I vi ii IV V

En voulant jouer la même chose mais en sol, j'applique donc ces degrés et je sais immédiatement que je dois jouer G Em Am C D (voir tableau récapitulatif)

Imaginons que je souhaite jouer ce morceau en Ré. Je remarque que Ré est 1 ton (grimper de 2 touches) par rapport à Do. Chaque autre accord (Am Dm F et G) peut donc aussi grimper de 2 touches tout en gardant leur mode majeur ou mineur et j'obtiens donc : D Bm Em G A

Découvrez vos morceaux sur internet

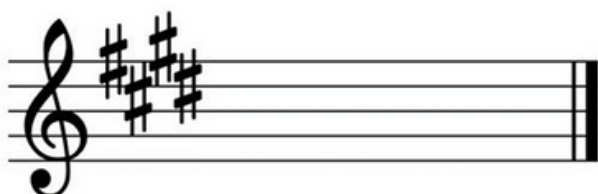
Il est important de comprendre que les explications que vous avez eues jusqu'à maintenant ne présentent que les harmonies de base mais ce qui fait la richesse de la musique est qu'on peut s'amuser dans tous les sens pour obtenir plus de complexité mais surtout, et c'est la plus important, plus d'originalité, de singularité.

D'un point de vue rythmique on peut s'amuser à changer le rythme au cours du morceau, on peut utiliser un rythme bancal comme 5/4 mais le faire sonner comme quelque chose de naturel (exemple : take five de Dave Brubeck). On peut faire accélérer le tempo. On peut changer de tonalité durant la chanson.

Le cadre expliqué dans cette méthode n'est là que pour poser une première pierre à partir de lequel il n'y a pas de limite (ni de cadre) tant que cela plait à votre oreille.

Les accidents

Quand des notes sont diésées ou bémolisées car il s'agit de l'harmonie de la tonalité, sur une partition, on place ces altérations « à la clef »



Vous voyez ici 4 dièses placés à une hauteur qui indique 4 notes. Nous savons donc que nous sommes en Mi majeur. Ce placement des altérations « à la clef » indique donc que ces 4 notes seront diésées durant tout le morceau (sauf indication contraire avec le « bécarre » qui annule un dièse ou un bémol)

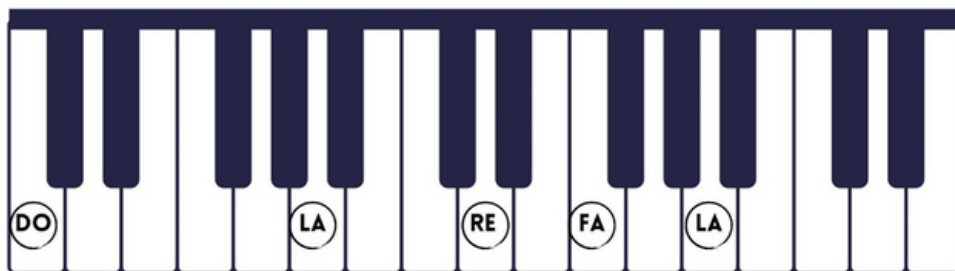
Par contre si nous avons un dièse ou un bémol devant une note sur la partition, on appelle cela une altération « accidentelle ».

Des « accidents » sont naturellement ce qui fait le sel de la musique, même s'il est certain qu'il est encore possible de créer de belles et nouvelles chansons en n'utilisant que l'harmonie liée à la tonalité. Pour l'exemple, Yann Tiersen est un musicien qui reste souvent dans la tonalité tout en proposant des émotions et un univers personnel.

Les accords avec basse différente

Une dernière chose avant de passer aux autres tonalités. Vous rencontrerez certainement sur les tablatures de vos chansons préférées des « slash chords » qui s'inscrivent ainsi :

Dm/C



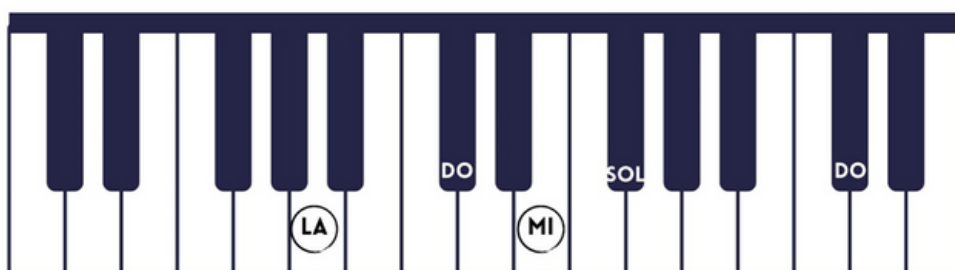
Le principe est assez simple : vous jouez à la main droite l'accord de Ré mineur mais à la basse c'est un Do (càd la note la plus grave jouée).

Vous notez qu'à la main gauche c'est bien Do-La qui est joué et pas Do-Sol. Si le sol était introduit cela rajouterait une dimension harmonique supplémentaire (mais pourquoi pas). En mettant le La on respecte le Ré mineur mais la note la plus basse est bien un Do.

Enfin de renforcer cette basse différente on peut également jouer à la place du Do-La l'octave Do-Do.

Une autre précision : vous remarquerez que si nous voulions écrire l'accord de manière traditionnelle nous aurions donc un Do (C) et le rajout d'un Ré, d'un Fa et d'un La. Il s'agit du degré 2, 4 et 6 de la gamme (ou aussi 9, 11, 13 comme nous verrons plus loin). Donc écrire C9/11/13 est bien plus confusant qu'écrire Dm/C

Par contre il arrive parfois qu'un accord « slash » soit écrit ainsi pour repérer plus vite de quoi il s'agit. Par exemple si nous avons C#m/A dont voici les notes sur le clavier :



Vous observerez que nous avons bien l'accord de Do mineur sur le haut et à la basse un La qui pourrait être joué à l'octave (vers le grave dans ce cas-ci). Par contre il est tout aussi évident d'y voir un simple LaMaj7. Toutes les notes représentent le La majeur et le Sol# est la note du Maj7. Dans les faits, vous rencontrerez bien plus souvent un LaMaj7 mais il arrive parfois de rencontrer l'utilisation d'un slash chord juste pour visualiser plus vite la position de l'accord.

De la même manière si vous avez un F/D, faites l'exercice de poser un Fa majeur mais avec un Ré à la basse, vous vous rendrez compte que vous avez un simple Dm7.

Indépendamment de l'écriture (ou vous ne rencontrerez jamais un F/D) mais cette manière de visualiser les accords est parfois plus facile.

Avec ce principe vous comprendrez tous les « slash chords » rencontrés.

Quelques accords plus complexes

Sans aller trop loin dans l'harmonie jazz, voici quelques accords plus complexes qui pourraient vous être utiles.

L'accord diminué (dim) est appliqué sur l'accord mineur. Il suffit de descendre d'un demi-ton la quinte. En Do nous aurons donc : Do - Mib - Gb (Cdim)

L'accord augmenté (aug) est appliqué sur le majeur et augmente la quinte d'un demi-ton. En Do majeur nous aurons donc : Do - Mi - G# (Caug ou C+)

De la même manière que le 7 sur un accord indiquait qu'on prenait le 7eme degré de la gamme (par exemple Si en Do majeur), si vous voyez un chiffre après l'accord il s'agit souvent l'ajout de ce degré de la gamme.

Par exemple C6 c'est : Do-Mi-La (vous pouvez continuer à y injecter la quinte si cela vous plait)

Le 8eme degré c'est l'octave, si on continue au-delà on obtient 9 sur le Ré, 11 sur le Fa, et 13 sur le La.

Le 9,11 et 13 indique donc respectivement le 2,4 et 6. On passe par delà l'octave souvent pour indiquer qu'en plus de ces notes (9, 11 ou 13) il y a la 7eme qui est prise aussi (pas la 7eme majeur, donc Sib en Do majeur).

Un accord de C9 sera donc : Do - Mi - Sol - Sib - Ré

Vous remarquez qu'on obtient ici un accord à 5 notes ou chacune amène un sens harmonique supplémentaire.

Le Do : la tonalité (unisson)

Le Mi : majeur (tierce)

Le Sol : renforcement de la tonalité (dominante)

Le Sib et le Ré : altérations harmonique

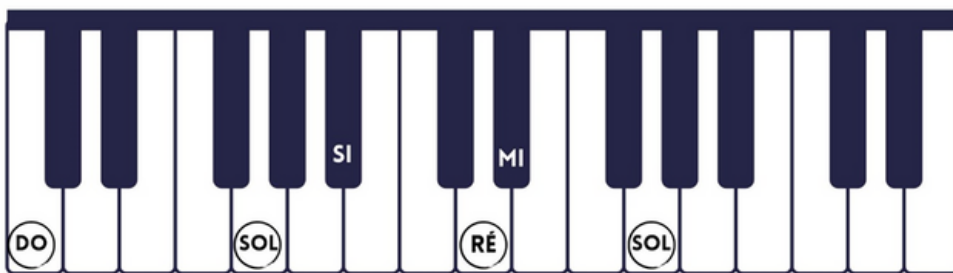
Comme vu précédemment, la terminaison « sus » correspond à « suspendu » ce qui indique que la qualité majeure ou mineure n'est pas précisée. Concrètement la tierce n'est pas jouée.

Csus2 correspond à : Do - Ré - Sol (le 2 c'est le Ré et le sus indique que la tierce (Mi) n'est pas jouée)

Cadd9 correspond à : Do - Ré - Mi - Sol

L'accord n'est pas indiqué comme « suspendu » donc le Mi est joué. Ici malgré le 9, le 7eme degré n'est pas joué. Ce Cadd9 s'écrit aussi Cadd2.

Pour terminer, un accord jazzy très agréable est la variante mineure du Maj7 (en terme de ressenti). Pour expliquer l'accord à partir du Do mineur il s'agit donc du Cm9.



Le 9 représente donc le 2eme degré de la gamme avec souvent le rajout de la 7eme (ici le Sib). En mineur le 2eme/9eme degré vient se coller à seulement un demi-ton de la tierce, ici Ré et Mib. Si vous jouez ces deux notes seulement vous entendez la grosse dissonance d'une seconde mineure (deuxième note de la gamme diminuée d'un demi-ton donc = un intervalle d'un demi-ton).

Il est assez magique quand on joue l'ensemble des notes de passer de la dissonance à un accord très doux et harmonieux.

Quelques exemples de changements

Pour terminer cette méthode, voici deux exemples où un accord relatif est joué dans un mode différent que l'harmonie relative.

·ii devient II et iii devient II et iii devient III

First day of my life de Bright eyes

Cadence : I III vi IV V

I III vi II7 V

En DO : C - E - Am - F - G

C - E - Am - D7 - Gm

Tonalité originale : E - Ab - C#m - A - B

E - Ab - C#m - F#7 - B

En Do majeur, le ii devenant II indique que le Mi mineur devient Majeur. Le Sol devient donc diésé. Ce dièse est une note « accidentelle » car à la clef, en tonalité de Do, il n'y a pas d'altération prévue.

Vous pouvez étendre cette logique aux autres changements.

·IV devient iv (avec également le III)

Creep de Radiohead

Cadence - I III IV iv

En Do - C - E - F - Fm

Tonalité originale : G - B - C - Cm

Un tas d'autres possibilités existent et tout appréhender serait trop long dans le cadre de cette méthode.

Note importante : revenons sur la notion d'accident. Si l'accord relatif de la tonalité de Do majeur est un Mi mineur, en le passant en majeur vous vous rendez compte que vous avez introduit un Fa# alors que l'harmonie de Do ne sont que les touches blanches. Ce Fa# est donc une altération accidentelle vu qu' « à la clef » il n'y a rien en C.

Exemple supplémentaire : Je suis en tonalité de Ré majeur (D). Le troisième degré est donc un F#m (iii). Je peux donc passer si mon morceau le demande à un F# (III). Sur le clavier vous voyez donc que le La devient dièse. En Ré majeur les altérations harmoniques étant Fa et Do (altérations à la clef), vous avez un La qui devient une altération accidentelle pour avoir passé le degré 3 en majeur.

En conclusion

A partir de maintenant la plus grande ressource que vous puissiez utiliser est d'aller chercher les accords de vos morceaux préférés et voir si vous parvenez à les reproduire sur le clavier sans connaître la partition (solfège), c'est-à-dire les notes exactes. Quand vous tapez « tabs » pour « tablatures » vous avez les accords indiqués par leur lettre.

C'est possible de retrouver ainsi un morceau à l'oreille pour un piano « d'accompagnement », cela sera plus complexe pour des morceaux ou le piano emprunte au classique.

Pour aller plus loin, il vous reste l'apprentissage du solfège qui, je l'espère, se fera plus aisément grâce aux connaissances acquises dans cette méthode.

Bon amusement et bonne continuation.

Elvy Jean

